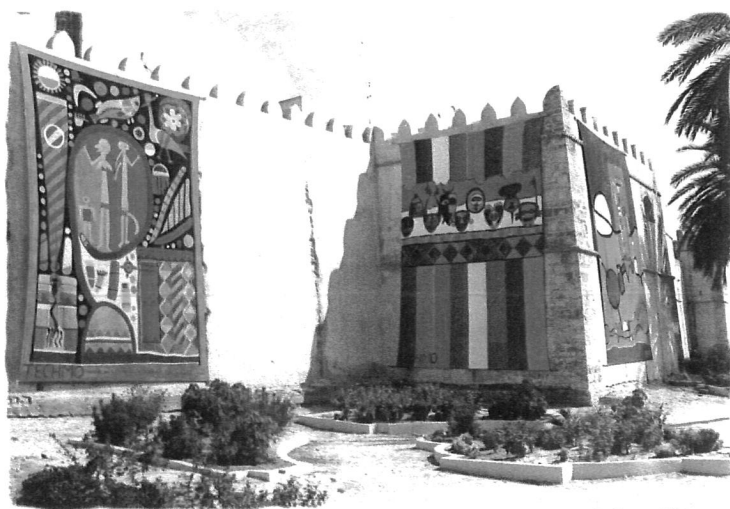


----- *Le Poémier de Plein Vent* -----

75

HÉDI BOURAOUI

Sfaxitude



Raoul karay رزول الكراي

CMC Éditions

Bouraooui, Hédi, 1932-
Sfaxitude

ISBN 978-2-924319-26-0 (PDF)

1. Sfax, ville natale. 2. Caractéristiques des Sfaxiens. 3. Attitudes.
4. Idéal. 5. Critique.

Correspondance :

CMC Éditions

Canada-Mediterranean Centre
356 Stong College, Université York
4700 Keele Street
Toronto, Ontario M3J 1P3
Tél: (416) 736-2100 x31004
Téléc: (416) 736-5734
cmc@yorku.ca
www.cmc.info.yorku.ca

Correction d'épreuves : Elizabeth Sabiston

Illustration de couverture: Remparts de Sfax et décor de Raouf Karray

Numérisation : York University Printing Services

Imprimé au Canada

Dépôt légal : juillet 2016

© CMC Éditions et Hédi Bouraooui

HÉDI BOURAOUI

SFAXITUDE

CMC Éditions

Prologue

Ecrire sa ville natale n'est pas contempler son nombril ! Ni conforter l'ego dans sa folle fierté de quadrature du cercle. C'est la nommer, lui rendre ainsi les honneurs. Et colmater en même temps les brèches de la blessure du Lieu de naissance. Se distancier pour ajuster l'Idéal qu'on aurait souhaité qu'elle garde et la réalité affligeante qu'elle assume sans rien nous demander.

Quotidienneté que l'on vit, d'autant plus qu'on l'a quittée depuis belle trompette !

Ni exil, ni aliénation de ce lieu privilégié. En l'abandonnant derrière soi, cela ne veut pas dire qu'on l'oublie. Plutôt, on le porte en soi, en bonne compagnie de son nom propre, et partout où l'on va...

Si l'on a quitté sa ville natale, ce n'est pas pour ramer dans la guimauve, cette nostalgie de pacotille, dans laquelle on risque de se noyer à cœur ouvert.

Revisiter le lieu de son origine – en imaginaire ou en lampadaire ambulant – c'est mesurer l'écart vertigineux entre son développement ou sa démise et son propre *standing* en mutation.

Toujours, la ville natale accepte, de loin ou de près, toutes les louanges à bras ouverts. Elle les dorlote, et les investit par tous les temps. Mais à la moindre égratignure, elle sort ses griffes, bondit

de haine et de dépit. Et puis, à la première occasion, elle vous seringue son venin...

Ambiguïté entre l'Amour de sa naissance et son exécution... entre être et paraître... entre avoir et croire... tous ces entre-trois qui sont source de poésie.

Poésie qui maintient le feu sacré de la vie.

Et cet *itude* qui vient de loin ! Du fin fond de l'Afrique. Continent inaugural de la race humaine. C'est là où est né l'Etre. Pour ne pas dire l'Homme, ce qui lèserait la gente féminine. Des compléments nécessaires et indissolubles. Tels ceux du nom propre et du lieu de la naissance.

Ne chantournent-ils pas ce petit vernis qui fait notre humanité ? Celui-ci ne s'éteint qu'à la mort. Mais il peut survivre par la combinaison de ce que l'on a pu créer.

Lien primal



fax ville natale surgit

Poulpe rayonnant tentacules

Toujours ce soleil fulgurant

Remonte la route vers la Capitale

Lointaine concordance de l'absolu

Je cherche la chéchia aux yeux

Des portes de *Bab-Diwane* vers la mer

A battre ardemment pour attendrir la chair

Et dépecer peau comestible

Rien que pour le souvenir du goût

Chakchouka aux pois verts, piments rouges

Qu'une tendre sœur prépare une fois l'an...

Je ravale ma naissance au lieu-dit du savoir

Rehaussé par une famille corrosive

Qui ne te laisse jamais oublier son ascendance

Sfax, Soleil de vérité

Ville aux branches d'olivier

Tu mets du baume

Au cœur de chaque regret

Des calamités et du destin traître

De ton Olive, tu étanches

La soif des damnés de la terre

Ta lumière nourrit les éclairs

Ton esprit foudroie les fantômes

Ton arbre mien plonge

Ses racines dans le phréatique

Du ciel inversé de l'adversité

Et redore notre fierté de figue de barbarie

Témoin de la sereine splendeur

Qui racle les épines des envieux

N'es-tu pas la médiatrice de l'espoir

Entre Capitale et pleines *sahéliennes* ?

Tu relèves les défis de cette dédaigneuse

Acerbe dans sa servitude à tant d'aléas

Et quand elle t'abandonne à la Porte du sud
Le No man's land saharien vient à ton secours

Peu importe le dédain et l'envie
Peu importent les calanques tunisoises
Safakous a inauguré notre prestige
Et nous devons lui rendre la pareille
A l'aune de sa majestueuse oliveraie

Sfax, la Japonaise

Du nerf de la richesse
On t'a affublée
Et comme tu ravives
Les synergies... On a mis
Sur ta tête une couronne
Japonaise

Tous savent que sans toi
Le pays n'aurait qu'une piètre
Economie

Tu es seule à mettre sur les rails

La bourse des survivances

Et pourtant

Au pouvoir, tu n'occupes

Qu'un strapontin bancal

Il fait néanmoins

Tourner rouages et marchandages !

Les deux mamelles de ta béatitude

O Toi Ville natale

Je te porte en moi

Incurable maladie

Je refuse de la guérir

Pour rendre à ta voix

Une aube nouvelle

La fierté

De marbre qui embellit

Les demeures et les esprits

O Toi ville natale

Tu es clairvoyante dans les négoce

Ne peuvent te damer le pion

Que les insulaires de Djerba

Et encore

Hors de tes frontières !

Mais tes fils reviennent

Des quatre coins de la République

Pour dénicher leurs achats

A tes flancs

Ils savent d'avance qu'en

Marchandages

Tu es imbattable !

Sfaxitude

Quand ma *Sfaxitude* me renvoie
Son goût de pataclès et de dorade
Son parfum de *fill* et *yasmine*
J'oublie le halo de son soufre

Je ne ressens point de nostalgie

Je reviens à la vibrance de sa Médina
Aux Sept portes des souvenirs capitaux
A la succulence de son art culinaire
Seule à délayer les langues de miel

Je m'élance verbe frondeur à sa défense

Quand elle se mure dans un silence de plomb
Sauf pour les liquides sonnants et trébuchants
Grands et petits sont unanimes à l'approuver
Sauf moi qui la renvoie au prestige de son histoire

Je me baigne dans sa truculente culture
Et ça suffit

Je reviens

Depuis plus d'un quart de siècle

Je reviens dans ton sein

Comme un fou du logis

Non pour me ressourcer

Comme le clament mes cocitadins

Mais pour te rendre les honneurs

Reçus à l'étranger

En pays d'adoption où

Je suis accepté en novateur

Et comme nul n'est prophète

En son pays

Je ne reviens que pour ce Rien

Et si je garde pour moi

Souffrance absence et abstinence

Qu'ai-je alors besoin de nostalgie ?

Je te porte en moi partout
Machmoum Yasmine au front
Qui éclaire et embaume ma vie

Dans les onze mois d'absence
Je me nourris de ton amour
Sans m'attendre à être
Pris dans les bras d'*Ommi*

Quand auras-tu compris ?
Tes racines sont en moi
Nos histoires sont mêlées à jamais

Nul besoin de remâcher l'évidence
La première étincelle nous a unis
Et elle revient Ignéscente
De génération en génération

Ambiguë

Mon amour pour Toi
Ma Nébuleuse
Aurait pu être sans faille
Si le voile de soufre
Ne venait parfois
Perturber ma fidélité

Mon amour de Toi
Ma forteresse
Aurait dû être de taille
A faire hurler les babouins
Si l'I.M.P.E.C.A.
Ne m'étouffait point
Mais me libérait de l'air
Vicieux qui cancérise

Mon amour pour Toi
Jardin des souvenirs
Aurait pu être joyau
Relevant le fanion
De la jouissance

Si tu n'avais point
Spolié la plage juste
Derrière la maison
De mon enfance

Mon amour de Toi
Royaume du cœur
Aurait pu être idylle
D'éternelle beauté
Si ta langue de bois
N'avait point trahi
Mes liesses et mes caresses

Mon amour pour Toi
Ma fabuleuse
Aurait pu être un conte
Sans fin
Si tu avais accepté
Mon dialectal de *Staa*
La maison de nos ancêtres
Aurait ouvert tous les *Beb*
Diwan Jebli et *Garbi*

Et nous aurions chanté
Les *Aïds* et les *Moussems*
De notre accent *mahloul*
Qui rend *mahbouline*
Ceux qui ne nous portent
Pas dans leur cœur

Sfax j'ai vu

J'ai vu

Ton centre occupé

Des hordes des alentours

Visages étrangers

Que je ne reconnais plus

J'ai vu

Les gourbis de tes banlieues

Changer de peau

Devenir terrasses

De café et de négoce

J'ai vu

Surgir des vergers

De *Aïn Fellat*

Des zones industrielles

En mal de croissance

J'ai vu

La sueur et la fumée

Faire circuler

Le sang nouveau des affaires
Un pays en changement
La base de la pyramide
Visant son sommet

J'ai vu
Les ficus centenaires
Arrachés dans la douleur
Du cœur de tes ruelles
Les palmiers bannis
De tes Avenues
Un arrogant béton armé
Envahit Sfax la nouvelle
Ne laissant aucune ombre
A l'horizon du
Promeneur solitaire

J'ai vu
La verdure expatriier
La fraîcheur
Si nécessaire à
Tes célèbres canicules
Ce qui torpille

Le cœur de tes enfants
En mal de parcs à paroles

J'ai vu
Gommer chott *Elkrékanna*
Disparu ce beau port
Qui accueillait les pêcheurs
Réjouis de leurs poissons vivants
Ce joyau de la criée n'est plus
Qu'une piètre zone piétonne

J'ai vu
Le port le plus animé
Mourir
De sa belle mort
Un maussade carrelage
Couronné de fer forgé
N'égale même pas
Les passants oisifs
Pas trop soucieux
Du charme de leur histoire

J'ai vu

Le marché central
Perdre
Le souffle de la mer
Sa vasque ne bat plus
Qu'au rythme des enchères

J'ai vu
La valse des statues
Disparaître et apparaître
Selon l'ordre du jour
Dont le soleil
Ne se décline
Que dans la nuit féline

J'ai vu
La beauté de tes remparts
Se faire placarder
De semonces publicitaires
Juste pour promouvoir
Des festivals d'été
Réclamant à corps et à cris
Des spectateurs en mal de joie
Que ne a-t-on pas laissé ces vestiges

Dans la nudité de leurs pierres archivales ?

J'ai vu

La médina qui fait ta réputation

Devenir

Belle au seuil de tes portes

Dangereuse dans son enceinte

Ses fils l'ont transformée

En ruches d'ateliers et négoces

Et les banlieusards en zizanie

Et délinquance puérile

J'ai vu

Bab B'har Bled Essouri

Multiplier

Leurs cafés champignonnant

La palabre

Notre art à remplir l'espace

Sans jamais désempir sauf

La nuit où pas un chat

Ne trouble les lampadaires

J'ai vu

Les *borjs* et les *Jnènes*
Disparaître
Sous l'anarchie des logis
Nul plan pour instaurer l'ordre
Clandestine la croissance
Où les bourgades se confondent
Aux tentacules de pieuvre

J'ai vu
Le *kabkab* qui scandait
Ton chant selon la marche
Se métamorphoser
En baskets et autres Adidas muets
Mais la salutation main ramenée
Sur le cœur est restée intacte

J'ai vu
Herbes et ronces folles
Entre les pierres tombales
Les morts virevoltant
Dans la terre horrifiés
De la poussière de la saleté
Qui ornent leur cimetière

Spectacle de désolation
Au lieu d'un havre de paix pure
Un peu plus de respect
Ne ferait pas tort à nos morts

J'ai vu
Les vivants en sortir
Le cœur serré sachant
D'avance où ils vont atterrir
Ils rêvent du brin de verdure
Qui viendrait prendre la mesure
D'une mémoire de vie

La Truelle du *Staa*

Entre deux coups de truelle

Le *Staa* apprend

La langue *bisness*

En inflation souterraine

Lorsque l'enceinte fut bâtie

Il se mordit les doigts

Pour ne l'avoir pas agrandie

Du côté de la Capitale

Qui stock le pouvoir

Le pays lui tint rancune

Pour ne pas lui avoir porté

La lune sur un plat d'or

Alors le *Staa* sortit

Son esprit retord en arpège

Ses enfants prirent la relève

Investissant les cases blanches

De la *kharb'gha*

Puis ornèrent les pierres

Des cornes de la fève

Pour faire la nique aux Tunisois

Ce jeu subtil pour échapper
Aux guerres des régions
Qui font rage dans la Contrée
Tu construis ton mur dit le *Staa*
Je bâtis le mien avec ma truelle
Les briques appartiennent à tous

Encore et de plus en plus

Je ne regrette rien
Ni de t'avoir quittée
Ma belle adolescente
Je tenais à te garder
Sans griffes sans accroc
Toi Idéale au seuil
De mon naïtre Moulinvillois

Que tu étais belle ma *Sfaxitude*
Sans ride sans pli sans bruit

La brise légère de tes jardins
En fleurs souffle encore la candeur
A l'ombre des figuiers
L'horizon illimité de tous les fruits
Se pavanait aux pieds de mes sœurs
Régaland tant de familles

Endémique ta virginité
A fait vaciller les cœurs
Et la mémoire a façonné ta gloire
Tant par le goût du soleil abricot
Que par l'*Ourata* de la beauté
Sans parler de l'entente cordiale
Des trois religions du Livre

Les temps révolus pipent parfois
Un mot cruel à l'ombre du cactus
Peu importent les médisances
L'aube de ton image de poulpe
Se cadastre toujours dans l'histoire
Ses tentacules de désir gravent
En ventouses les microsillons
De l'enchantement des peaux

Est-ce nostalgie ? Est-ce démagogie ?

Ni l'une Ni l'autre

La *Sfaxitude* et ses atours

Chantournent les grands et les petits

Encore et de plus en plus

Plus besoin d'évoquer son charme !

Sfax - Paris - Toronto
2002 - 04

H. Bouraoui

DU MÊME AUTEUR

POÉSIE

Musocktail, *Tower Publications*, Chicago, 1966.

Tremblé, *Ed. St-Germain-des-Prés*, Paris, 1969.

Éclate-Module, *Ed. Cosmos*, Montréal, 1972.

Vésuviade, *Ed. St-Germain-des-Prés*, Paris, 1976.

Haïtvois suivi de Antillades, *Ed. Nouvelle Optique*, Montréal, 1980.

Tales of Heritage I. Illustrations de Saul Field, *Upstairs Gallery*, Toronto, 1981.

Vers et l'Envers, *ECW Press*, Toronto, 1982.

Ignescent, *Ed. Silex*, Paris, 1982.

Tales of Heritage II. Illustrations de Saul Field et Jean Townsend, *Upstairs Gallery*,
Toronto, 1986.

Echomos, *Mosaïc Press*, C.S.C.S. C. Toronto, 1986.

Reflét Pluriel, dessins de Gérard Sendrey, *Presses Universitaires de Bordeaux*, 1986.

Émergent les Branches, treize eaux fortes de S. Stoïlov, *Livre bibliophile*, Varna
(Bulgarie), 1986.

Zemna Daga, traduction du français en bulgare, illustrations de S. Stoïlov, *Narodna
Cultura, Sofia* (Bulgarie), 1987.

Poésies, Anthologie personnelle, ill. Raouf Karray, *Assoc. Tunisie-France*, Sfax, 1991.

Arc-en-Terre, illustrations Micheline Montgomery, *Ed. Albion Press*, Toronto, 1991.

Emigressence, *Ed. du Vermillon*, Ottawa, 1992.

Nomadaïme. Illustr. divers artistes, *Ed. du GREF*, coll. Écrits Torontois. Toronto, 1995.

Transviance, vingt dessins de Gérard Sendrey, *Ed. Hervé Aussant*, Rennes.

L'Ange perVers, livre bibliophile, illust. M. Montgomery, *Ed. Pearangel*, Toronto, 1998.

Illuminations Autistes, dessins A. Nidzgorski, *Ed. Aouledouna*, Sfax, Tunisie, 2003.

id° : dessins Micheline Montgomery, *Ed. du GREF*, coll. Athéna, Toronto, Canada, 2003.

ROMANS

L'Iconaison, *Ed. Naaman, Shebrooke*, 1985.

Bangkok Blues, *Ed. du Vermillon*, Ottawa, 1994.

Retour à Thyna, *Ed. l'Or du Temps*, Tunis, 1996.

- Traduction allemande par Una Pfau, *Ed. Donata Kinzelbach*, Mainz, 1998.

- Traduction italienne, *Ed. Dora Marcus*, Palerme, 1998.

- Traduction anglaise par Elizabeth Sabiston, *Ed. CELFAN*, USA 2003.

La Pharaone, *Ed. l'Or du Temps*, Tunis, 1996.

Ainsi parlait la Tour CN, *Ed. L'Interligne*, Vanier Canada, 1999 et *Ed. L'Or du Temps*,
Tunis, 2000.

la Composée, *Ed. L'Interligne*, Ottawa, Canada 2001

La Femme d'entre les lignes, *Ed. du GREF*, Coll. « Le Beau Mentir », Toronto, 2002.

id° : sous-titré Étrange Amour, *Ed. L'Or du Temps*, Tunis, 2002.

À PARAÎTRE

Harki et poète : Les oubliés du siècle

Le Nouvel Hannibal

Les corsades d'Hannibal

Sept portes pour une brûlance.

NOUVELLES

Publications in : Contreciel, 1984, Nouvel Art du Français, 1988-1994, Indigo, 1991,
Moebius, 1992, Virages, 1999-2003.

CONTE

Rose des sables, dessin d'Adam Nidzgorski, *Ed. du Vermillon*, Ottawa, 1998.

- version arabe d'Abderrahman Ayoub : Zahrat-el-Sahari, 24 dessins noirs, blancs et couleurs d'Adam Nidzgorski, *Ed. L'Or du Temps*, Tunis, 1997.
- Mise en scène théâtrale au Caire, Egypte, septembre-octobre 2001.

ESSAIS

- Créaculture I, *CCD, Philadelphie et Didier-Canada*, Montréal 1971.
- Créaculture II, *CCD, Philadelphie et Didier-Canada*, Montréal 1971.
- Structure intentionnelle du «Grand Meaulne» vers le poème romancé, *Lib. Nizet*, Paris 1976.
- The Canadian Alternative, sous la direction de H. Bouraoui, *ECW Press*, Toronto, 1980.
- La Littérature franco-ontarienne : État des lieux, sous la direction d'H. Bouraoui, *Série Monographique en Sciences Humaines, Université Laurentienne*, Sudbury, 2000.
- Pierre Léon poète de l'Humour, *Ed. du Vermillon*, Ottawa, Canada.
- Transculturalité : L'autre regard, *Ed. du GREF*, Toronto, Canada, 2003.

TEXTE D'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

- Parole et Action, *CCD, Philadelphie et Didier-Canada*, Montréal, 1971.

ANTHOLOGIES

- Écriture Franco-ontarienne d'aujourd'hui, 1989, et Écriture Franco-ontarienne 2003, sous la direction d'Hédi Bouraoui et J. Flamand, *Ed. du Vermillon*, Ottawa, Canada.

TRADUCTIONS

- J.H. Bondu, Sable des Quatre-Saisons, *Ed. Emergence*, Angers 1989.
- Wole Soyinka, Idare et Ogun Abibiman, *Ed. Nouvel Art du Français*, Paris, 1990.

THÈSES

- L'harmonie transculturelle chez Hédi Bouraoui*, Georgina Hallis McMaster, par U. Hamilton, Canada, 2002.
- Retour à Thyna, entre tradition et modernité*, par Rossa Desantis, U. de Bari, Italie, 2003.
- La canadianité dans Ainsi parlait la Tour CN*, D.E.A. à la Sorbonne, par Nourredine Slimani, septembre 2001.
- À paraître : Elisabeth Sabiston, *The Muse strikes back*. Étude sur les personnages féminins des romans d'Hédi Bouraoui.

DIRECTION DE NUMÉROS SPÉCIAUX

- Dérives*, Voix maghrébines, Montréal.
- Europe*, Littérature tunisienne, Paris.
- The Maghreb Review*, Maghrebien Literature, Londres.
- LittéRéalité*, Poésie française contemporaine, Toronto.
- Estuaire*, La poésie franco-ontarienne (avec introduction), Luxembourg.
- Fondateur et co-rédacteur en chef, avec J. Flamand, de la revue trim. *Envol* 1993-2000.
- Rédacteur-adjoint de *LittéRéalité* (Revue poétique), Toronto.

SUR L'ŒUVRE

- Hédi Bouraoui, l'identité plurielle. *La Toison d'Or* Bergerac, Hiver 1994.
- Hédi Bouraoui, Iconoclaste et chantre du transculturel par J. Cotnam, *Ed. du Nordir*, Hearst, 1996.
- Hédi Bouraoui, la transpoésie. Coordination Mansour M'Henni, *Ed. L'Or du Temps*, Tunis, 1997.
- Hédi Bouraoui Hommage au poète, sous la direction de Sergio Villani, *Ed Albion Press*, Toronto Canada, 1998.

DANS LA COLLECTION LE POEMIER DE PLEIN VENT

- Recueils poétiques - Études et entretiens -

- 1 David Jauzion-Graverolles : *Le mal profond*
- 2 Chantal : *Mille-feuille*
- 3 Victor Manuel Crespo : *Eau stellaire* - (éd. bilingue)
- 4 Catherine Guillery : *Présences -I-*
- 5 Francine Caron : *Maldives*
- 6 Serge Brindeau : *Empreintes d'un parcours*
- 7 Marcelle Delpastre : *Requiem pour un pendu*
- 8 David Jauzion-Graverolles : *Branches*
- 9 Danièle Labatsuzan : *D'Amour et d'Ombre*
- 10 Danielle Gérard : *Allures d'Exil*
- 11 Danielle Gérard : *Venelles calcaires*
- 12 Hédi Bouraoui : *Promenade*
- 13 Elena Milesi : *Le semainier* -(éd. bilingue)
- 14 Marcelle Delpastre : *L'Automne sur la mer*
- 15 Charles P. Marie : *Dionysos*
- 16 Jean-Paul Mestas : *Poètes en France 1985/Fin de siècle* -(étude anthologique)
- 17 Georges Elliautou : *Aphorismes*
- 18 Georges Elliautou : *Aphorismes (2)*
- 19 Monika Demange : *Adieu mon amour*
- 20 Madeleine Lenoble : *La Maison d'enfance*
- 21 Alain Lacouchie : *Melliflue*
- 22 Bernard Sintès : *Hommage à Pan Hermaphrodite*
- 23 Danièle Labatsuzan : *Une certaine vérité*
- 24 Bernard Lesfargues : *Pentecôte* - (éd. bilingue)
- 25 Annie Delpérier/Bernard Lesfargues : *Conversation dans un jardin*
- 26 Houda Al Naamani : *Le Ravisement du Tonnerre* - (éd. bilingue)
- 27 Gilles Ledouarin : *Vint l'Astre...*
- 28 Béatrice Libert : *Deux enfances*
- 29 Annie Delpérier/Joël Cornuault : *Conversation dans un jardin*
- 30 Francine Caron : *Egyptiennes*
- 31 Monika Demange : *Danser, dit-elle*
- 32 Bernadette Engel-Roux : *Madeleine*
- 33 Madeleine Lenoble : *Danse pour le clown*
- 34 Ruth Fainlight : *Bleu Papier-Sucre* - (éd. bilingue)
- 35 Kevin McEneaney : *Une Rhétorique de printemps* -(éd. bilingue)
- 36 Lea Ferranti : *Globes de lamparos*

- 37 Michel Lasserre : *Créances*
- 38 Giovanni Dotoli : *Carnet d'Étincelles*
- 39 Gibran Khalil Gibran : *Ma Bien-Aimée s'en est allée* - (éd. bilingue)
- 40 Paule Marie Duquesnoy : *Un désert*
- 41 Gaëlle Bodelet : *Itinéraire du détour*
- 42 Bernadette Engel-Roux : *Brasier*
- 43 Bernard Sintès : *Les Noces avec le sol*
- 44 Simone Grignon : *Issigeac mon village au cœur*
- 45 Francois-René Daillie : *Au pays d'à côté*
- 46 Bernard Duteuil : *Tu peux courir*
- 47 Catherine Guillery : *Thomas*
- 48 Colette Gibelin : *Sinon chanter*
- 49 Marc-François Gonin : *Patrice de la Tour du Pin* - (Étude)
- 50 Bernard Sintès : *Le chant des Lupercales*
- 51 Bernard Duteuil : *Portrait gommé*
- 52 Patricia Keeney : *Nager seule* - (Édition bilingue)
- 53 Claire Deloupy Marchand : *Amour de toute part*
- 54 Jean-Paul Loubes : *Portes de Lune*
- 55 Catherine Guillery : *Présences*
- 56 Catherine Guillery : *Le fils d'Attila suivi de Parthénos*
- 57 Jean-Yves Le Guen : *Aux vignes du poème*
- 58 Alain Lacouchie : *En trompe l'oeil, carnet de nous*
- 59 Jep Gouzy : *Horizon jaune* - (Éd. bilingue)
- 60 Patrick Lannes : *Allegretto*
- 61 Philippe Courtel : *Les derniers jours*
- 62 Salomé Molina-Lopez : *Air*
- 63 Michel Le Quéré : *L'Amarre de soie*
- 64 Marie-Hélène Douat : *Transhumance*
- 65 Jep Gouzy : *Diptyque pour la lumière*
- 66 Michel Cosem : *Le coeur caresse*
- 67 Jean Joubert : *Un siècle meurt*
- 68 Gilles Lades : *Dans le silence du tableau*
- 69 Bernard Lesfargues : *Finie, la fête*
- 70 Chantal : *Âmes frêles*
- 71 Catherine Hilaire : *Le goût du Kaki*
- 72 Marc-François Gonin : *Résurrection*
- 73 Rome Deguerge : *Ex-Ode du jardin*
- 74 Philippe Ducène : *Guetteur d'espérance*
- 75 Hédi Bouraoui : *Sfaxitude*

DANS LA COLLECTION LE POÉMIER DES SUCCULENCES

- hommage gourmand suivi de quelques recettes –

I Catherine Hilaire : *Blason de la figue et du figuier*

II Jacques Ibanès : *Abricot*

III Claire Benedetti : *Oh ! Prune ! Oh !*

Chaque exemplaire 14,5 x 20,5 - couverture bristol blanc, illustration couleur - à la demande

Les Amis de la Poésie - Chartreuse de Pécharmant - 24100 Bergerac

*



Numérisation à York University
4700 Keele Street
Toronto, Ontario, M3J 1P3
<http://www.cmc.info.yorku.ca/>

Hédi Bouraoui



Hédi Bouraoui, né à Sfax (Tunisie), éduqué en France, enseigne et écrit à Toronto, Canada. Professeur Émérite il a occupé plusieurs fonctions administratives à l'Université York. Membre de la Société Royale du Canada (Académie des Lettres et Sciences humaines) et officier des Palmes Académiques, il a créé le programme multiculturel du Collège universitaire Stong et fondé le Centre Canada-Maghreb. Hédi Bouraoui a organisé plusieurs colloques internationaux sur la créativité-critique, la francophonie, la littérature maghrébine. Auteur d'une vingtaine de recueils de poésie, de plusieurs romans et d'essais, il est également critique en littérature française du 20ème siècle publiée par les pays de la francophonie : Ontario français, Maghreb, Afrique sub-saharienne, Caraïbes. En 2003, l'Université Laurentienne lui décerne un Doctorat Honoris Causa pour *« son œuvre de création et de critique littéraire de renommée nationale et internationale »*.

*

